



Madame, Monsieur,

Cela fait déjà deux ans et demi que mon mandat de député européen a débuté. Fidèle aux valeurs qu'à vos côtés, j'ai encore mieux appris à défendre - la dignité, l'humanisme, le sens d'une vie vécue ensemble, je viens rendre compte du travail accompli.

L'écologie imprègne chacun de mes pas, chacun de mes actes, chacune de mes luttes.

L'écologie sociale, solidaire, courageuse, et surtout heureuse, celle que j'ai eu la chance de pouvoir appliquer durant les dix-huit années passées en tant que maire de Grande-Synthe.

Je mesure à quel point le contexte actuel peut étouffer vos espoirs. La pandémie et les états d'urgence s'enchaînent : sur toutes les épaules, cela pèse (très) lourd.

Chaque jour, Emmanuel Macron et son gouvernement piétinent toujours plus les conquies sociaux, la solidarité, le lien qui à lui seul devrait nous souder en tant que nation : la fraternité. Avec les dirigeants-es en place actuellement, c'est tout l'inverse qui se produit. Les inégalités se creusent, la rhétorique de haine de l'autre et de rejet s'insinue partout, tandis que les plus favorisés-es deviennent de plus en plus riches. Les vulnérables, eux, sombrent dans la précarité et subissent des attaques constantes.

Combien de fois ces derniers mois l'ignominie présidentielle a-t-elle frappé ?

Crise sanitaire, crise climatique, crise sociale... Nous voilà désormais sous un poids qui parfois nous écrase. Je vous l'assure, il faut garder confiance et énergie.

Mon expérience le confirme sans l'ombre d'un doute, la solution tient en 8 lettres : é c o l o g i e.

Le mot n'a rien d'une posture ! À lui seul, il contient pour toutes et pour tous, le meilleur dans tous les domaines : l'alimentation, la santé. Le logement, les transports, la qualité de l'air. L'énergie, l'industrie. L'éducation et la culture. Tout ce qui nous fait vivre ensemble, avec dignité et avec joie, aussi : j'ose l'écrire. Avec l'écologie, on lutte contre les inégalités. Avec l'écologie, chacun-e renoue avec la dignité.

Les jours qui viennent seront différents de tout ce que nous avons connu jusqu'ici : personne ne dit qu'ils seront simples. En revanche, je vous promets qu'ils peuvent être heureux et pleins de sens, emplis de tout ce qui nous nourrit.

Vous et moi savons bien que vivre sur le territoire dunkerquois, sur la côte nord de notre pays, impose d'intégrer sans doute plus vite que les autres la réalité des changements imposés par le réchauffement climatique. Le dernier rapport du GIEC (le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat qui regroupe actuellement 195 pays) paru le 9 août dernier, nous a glacé le sang : le changement climatique se généralise et s'intensifie. Sur la planète Terre, l'été que nous venons de vivre restera dans l'Histoire comme celui qui a autant fait hurler les feux que déchaîné les eaux : de la Sibérie à la Grèce, en passant par la Californie, l'Allemagne, le Japon, le Gard, l'Algérie et la Belgique, à deux pas d'ici. Les bouleversements dus aux émissions de gaz à effet de serre sont irréversibles, notamment l'élévation du niveau de la mer. **Les relevés scientifiques (GIEC) sont ainsi formels : entre 2006 et 2018, le niveau a monté de 3,7 millimètres chaque année. Pour notre belle Côte d'Opale, qui est un polder, cette situation s'avère dramatique.**

Et tout s'accélère.

64 % des 16-25 ans* pensent que les gouvernements mentent sur l'impact réel des mesures prises pour éviter la catastrophe climatique. D'où l'importance de contraindre les dirigeants-es et les États à respecter leurs belles promesses ! Ma victoire au Conseil d'État (*voir ci-contre*) le prouve : chacun-e peut agir en sentinelle : dans sa commune, son intercommunalité, face aux élus-es qui ne passent pas réellement à l'action pour le climat.

Les batailles perdues d'avance sont celles que l'on ne mène pas.

Dans les pages qui suivent, je détaille les actions menées et ce que nous pouvons créer, ensemble, pour basculer vers le meilleur.

Solidairement, et à vos côtés absolument,

Damien CARÊME
Député européen

**étude [échelle mondiale] publiée le 14 sept. 2021 dans la revue scientifique The Lancet Planetary Health*

CHAQUE JOUR, AU PARLEMENT EUROPÉEN, JE TRAVAILLE POUR :

**LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE**
p.4 et 5

⋮

**LE POUVOIR DE
VIVRE**
p.6

⋮

**LA DIGNITÉ ET LES
DROITS HUMAINS**
p.7

MA VICTOIRE AU CONSEIL D'ÉTAT

2018

Je suis maire de Grande-Synthe. Le rapport du GIEC confirme que la ville est directement menacée par un risque de submersion, j'engage donc une action en justice contre l'État qui signe des accords pour lutter contre le réchauffement climatique et... finalement ne fait rien.

2019

Comme je n'ai reçu aucune réponse de l'État, je porte mon recours au Conseil d'État, la plus haute juridiction administrative de notre pays (celle dont on ne peut pas faire appel des décisions.)

2020

Le Conseil d'État somme la France de réagir : elle a 3 mois pour justifier qu'elle fait tout pour atteindre les objectifs climatiques qu'elle s'est fixée [-40% d'émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030]

2021

Le Conseil d'État n'est pas convaincu par la réponse obtenue. Il rend un arrêt historique : il sanctionne le gouvernement pour son inaction climatique et lui donne 9 mois, sous peine de sanctions cette fois, pour « *prendre toutes mesures utiles permettant d'atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre* ».

Sur le territoire dunkerquois, le niveau de la mer monte lentement. Sûrement. Inexorablement. Cela vient s'ajouter au problème majeur d'évacuation de l'eau des polders, à l'intérieur des terres. Il faut regarder la réalité en face, et poser la question : quel sera votre sort, à vous qui habitez le territoire ? À quoi serez-vous confrontés-es ? Les solutions sont à portée de main. Elles exigent des décisions fortes. C'est une question de volonté politique et de courage. La responsabilité des élus-es locaux-ales est aussi totalement engagée !



POUR LA TRANSITION, MAINTENANT !

82% des Français-es sont inquiets-êtes pour l'environnement*. Vous. Moi. Nous voulons un avenir serein, une qualité de vie saine. Pour cela, nous avons besoin de mettre en œuvre des solutions bien réelles. Ne soyons pas tétanisés-es par les mauvaises nouvelles, ni par les erreurs passées. Ensemble allons de l'avant.

► LA TAXE CARBONE //

On l'appelle également **mécanisme d'ajustement carbone aux frontières**. C'est l'outil choisi par l'Union européenne pour étendre à ses frontières (au moment de l'entrée sur son territoire des importations de tous types), les lois du marché européen du carbone. Ce marché, créé en 2005, a été mis en place pour pousser les industries les plus émettrices de carbone, à réduire leurs émissions. **Je me bats pour sa mise en place. Cette taxe carbone aux frontières est bonne pour protéger nos entreprises vertueuses sur le plan environnemental en les mettant à l'abri d'une concurrence déloyale avec des produits venant de Chine, de Turquie ou de Russie qui ne respectent aucune règle environnementale.** Et elle est bonne pour le climat.

► L'HYDROGÈNE 100% VERT //

L'hydrogène 100% vert, c'est l'hydrogène intégralement issu des énergies renouvelables. C'est une clé de nos prochaines décennies : cet hydrogène propre va pouvoir nous fournir une énergie très précieuse, que nous apprendrons à traiter comme telle. Au Parlement européen, je suis rapporteur pour les Verts de ce dossier. C'est un combat qui demande une attention constante : les lobbies gaziers ont par exemple dépensé 58,6 millions d'euros pour influencer la politique européenne afin de conserver la production d'hydrogène basé sur les énergies fossiles ou sur le nucléaire. Cela m'est insupportable. Alors je me bats, chaque jour, pour rappeler que l'hydrogène 100% vert peut permettre la décarbonation de secteurs ultra polluants.



Inspiré par le travail de Julien Dossier, un spécialiste des stratégies de transition écologique, je porte le projet d'une « Communauté européenne post-carbone », une **CEpCA**. Une communauté cohérente, qui permette d'agir ensemble, de façon massive dans ce qui garantit notre avenir durable :

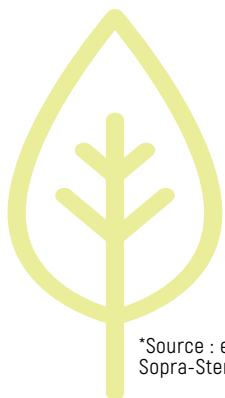
les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Changeons de modèle. Osons quitter le nucléaire qui n'a rien (du tout !) de vert : c'est une industrie dangereuse pour nos vies et inutile pour la transition. **Et construire des centrales coûte des milliards : stoppons l'hémorragie.** Investissons là où ça a du sens, là où les déchets ne nous menacent pas durant des dizaines de milliers d'années : dans les énergies renouvelables. En plus, elles créent des emplois !

L'EXEMPLE DE L'ACIER

Grâce à l'utilisation de l'hydrogène 100% vert comme carburant dans les fours à haute température, Arcelor Mittal, à Dunkerque, pourrait fabriquer un acier 0% carbone : un acier propre. Ça changerait tout ! La qualité

de vie serait immensément améliorée. En Suède, le projet Hybrit s'y attelle. En Allemagne, un projet pilote de l'entreprise ThyssenKrupp Steel a également vu le jour. En Finlande et en Allemagne, aussi, des projets fleurissent.

”



IL Y A UN CHEMIN D'ESPOIR POUR L'HUMANITÉ AU MILIEU DU CHAOS CLIMATIQUE QU'ELLE A ELLE-MÊME ENGENDRÉ. C'EST {UN} SCENARIO QUI FAIT DU BIEN-ÊTRE HUMAIN ET DE LA RÉDUCTION DES INÉGALITÉS SOCIALES LES DEUX PILIERS DU DÉVELOPPEMENT...

- Éloi Laurent, économiste



Juillet 2021, Fidèle au festival Passeurs d'Humanité, je me suis rendu dans la vallée de la Roya (Alpes-Maritimes), frappée par la tempête Alex, il y a un an. De la montagne, cette seule nuit-là, s'est déversée la masse de sédiments qui normalement s'écoule en 800 ans !

”

L'ACTIVITÉ HUMAINE EST RESPONSABLE DU CATACLYSME CLIMATIQUE. CETTE VALLÉE EN A PAYÉ LE PRIX FORT, CELA SONNE COMME UN AVERTISSEMENT TERRIBLE.



Nos échanges, avec le journaliste Hervé Kempf et les habitants-es, ont pourtant montré que nous pouvons forger un monde d'autres possibles. Nous devons passer à l'action ! Pour protéger nos vies, notre air, notre sol, nos emplois, nos industries, notre qualité de vie, la biodiversité et la planète. Tout est lié.

Pour limiter la hausse des températures à **+ 1,5°C**, la France doit doubler le rythme de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre. C'est le seul moyen de préserver les cités côtières comme celles de notre littoral.

En d'autres termes, nous devons **décarboner notre système**, c'est-à-dire faire sans les combustibles fossiles, lesquels sont responsables des émissions des principaux gaz à effet de serre (ce que l'on nomme globalement « carbone »).

Pour **être à la hauteur de cette urgence**, nous avons besoin d'une stratégie industrielle européenne sur-mesure, secteur par secteur. Elle doit enterrer les énergies du passé (le charbon, le gaz, le nucléaire...) et miser sur le déploiement massif des énergies renouvelables, qui en plus d'être justes pour le climat et pour l'Humain, créent des emplois.

Et par quoi remplace-t-on les combustibles fossiles ? Par **les énergies renouvelables**, celles qui

n'émettent aucun gaz à effet de serre. Celles qui ne détruisent pas le climat, donc. L'éolien, la géothermie et le solaire, par exemple.

LE RAPPORT DU GIEC EST TRÈS CLAIR

Le rapport du GIEC est très clair : nous n'avons que 10 ans pour sauver le climat. Celles et ceux qui prônent le nucléaire pour y parvenir se trompent fortement puisqu'il faut plus de 10 ans pour construire une centrale. Exemples : la construction de l'EPR de Flamanville a débuté en 2007 et ce dernier sera peut-être mis en service en 2022. Celui de Finlande débuté en 2005, sera peut-être mis en service en 2022 lui aussi. Celui d'Hinkley-Point en Grande-Bretagne, démarré en 2016, sera quant à lui peut-être mis en service en 2026. Sans parler des surcoûts financiers exorbitants ! **Le coût de l'énergie nucléaire est d'à peu près 120 € le Mwh, quand celui de l'éolien offshore est de 40 € le Mwh. Le nucléaire est donc définitivement une énergie du passé, chère, dangereuse et polluante avec ses déchets dont on ne sait que faire.**

POUR LE POUVOIR DE VIVRE

Tout est lié. Lutter contre le changement climatique, c'est lutter aussi contre les inégalités. J'en suis convaincu, il s'agit là de la seule voie pour notre avenir commun. Chacun-e doit pouvoir vivre avec dignité. Il y a des solutions pour parvenir à une meilleure redistribution des richesses, pour mettre un terme à l'indécence, dès maintenant, notamment sur le plan fiscal et économique.

Depuis le début de la pandémie, 30 % de la population française n'est plus en mesure de se procurer une alimentation saine pour 3 repas par jour. Or, à moins de transformer radicalement le système dans lequel nous vivons, les crises comme celle du Covid 19 vont se multiplier. Les responsables politiques doivent donc tout mettre en œuvre pour que notre façon de vivre change, et que les facteurs de risques diminuent pour de bon.

[*Source : Secours Populaire]

« 358 milliards d'euros d'impôts s'évaporent chaque année dans les paradis fiscaux, dont 205 milliards directement en raison des abus fiscaux des multinationales. Ces chiffres, astronomiques, sont en train de nous asphyxier : la concurrence agressive sur l'impôt toujours plus bas assèche peu à peu nos caisses publiques et décime notre capacité à financer les conquêtes sociales (retraite, chômage, etc.), à investir dans la transition, et à redistribuer les richesses pour lutter efficacement contre les inégalités. »

*Tribune écrite avec Eva Joly pour le journal Le Monde (3 juin 2021)

► IL Y A URGENCE À BANNIR LES PARADIS FISCAUX //

L'hypocrisie fiscale doit cesser. Les multinationales doivent payer leur juste part d'impôt au même titre que toutes les entreprises qui paient leurs impôts en France. **Pour cette raison, lorsqu'en juin l'UE a adopté la directive sur l'obligation de transparence des multinationales, je me suis réjoui !**

Connue sous le nom de «déclaration pays par pays» (Country by Country reporting / CBCR) cette directive impose aux entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse 750 millions d'euros de rendre publiques les informations sur leurs bénéfices et les impôts qu'elles payent dans chaque pays. Ce dossier était bloqué au Conseil (c'est-à-dire par les gouvernements des États membres) depuis cinq ans.

En tant que membre de la Commission des Affaires Economiques (ECON) et membre de la Commission des Affaires Fiscales (FISC) du Parlement européen, je me bats pour que les scandales à répétition cessent. Il faut récupérer l'argent délocalisé dans les paradis fiscaux pour l'utiliser au service de la dignité, au service de la transition écologique et sociale.

GAFAM

Les géants du numérique doivent payer leur part aussi. Je lutte pour cela en tant que rapporteur pour les Verts de la taxation des Gafam (Google + Amazon + Facebook + Apple + Microsoft).

► IL Y A URGENCE À RESTAURER LA CONFIANCE, L'ÉTHIQUE, À PROTÉGER L'INTÉRÊT GÉNÉRAL //

COMMENT ? Grâce à la transparence. C'est un de mes combats quotidiens au Parlement européen.

≡ Parce qu'elle est la réponse aux petits arrangements entre amis, arrangements malfaisants du bon vieux business.

≡ Parce qu'elle permet de connaître le vrai coût des choses, notamment celui des externalités négatives de chaque produit, le seul qui intègre les conséquences de chaque acte d'achat sur notre santé (et la santé de la planète).

2 EXEMPLES : DURANT CES 12 DERNIERS MOIS, AU PARLEMENT EUROPÉEN...

#BLACKROCK

J'ai porté plainte* avec succès pour dénoncer le conflit d'intérêts flagrant quand ce méga-investisseur dans les énergies fossiles s'est vu confier par la Commission une étude sur la finance... durable.

[*La Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a promis de renforcer les règles européennes liées aux conflits d'intérêts]

#HYDROGEN EUROPE

J'ai alerté le Commissaire européen Thierry Breton, de la façon dont les entreprises privées s'immiscent dans les décisions de la Commission. Hydrogen Europe, par exemple, est un lobby de l'hydrogène fossile, principalement. Or j'ai découvert qu'un rôle majeur lui avait été attribué au sein de l'instance chargée de développer la stratégie hydrogène de l'Europe. C'est inadmissible.

POUR RÉ-HUMANISER LA SOCIÉTÉ

Les droits humains ne sont pas négociables ! Et la solidarité n'est pas un délit. Quant aux personnes solidaires, elles ne sont pas des hors-la-loi : elles choisissent l'humanité. En tant que membre de la Commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures (LIBE), je travaille pour que nous choisissons l'accueil, la dignité et la fraternité.

► AUX FRONTIÈRES, LA SOLIDARITÉ //

Oui à Grande-Synthe, à Calais, ou encore à Briançon : même si les élus-es faillent à leurs valeurs, la solidarité existe. Les citoyens-nes le démontrent chaque jour ! Les personnes qui soignent, épaulent, accueillent et accompagnent sont nombreuses. Contrairement à ce que l'État cherche à faire croire, être solidaire ce n'est pas être délinquant. J'explique cela, encore et encore, **et aussi souvent que nécessaire je rappelle combien nous devons, en France, en Europe, honorer nos valeurs fondatrices.** Par exemple :

#1 Dès le 19 août, quand est survenue la catastrophe en Afghanistan, j'ai demandé à ce que soit activée une directive européenne de 2001 permettant d'accorder aux Afghans-es une protection immédiate. Véritable outil d'urgence, nous avons été, 10 jours plus tard, 80 parlementaires européens-nes à réitérer cette demande. En effet, si 87% des migrations se font dans les pays limitrophes, nous devons organiser, pour celles et ceux qui décident malgré tout d'entamer une longue route, des couloirs humanitaires pour les protéger, pour les accompagner. Il s'agit de choisir l'humanité. J'attache une importance immense à ce combat.

#2 Le 7 juillet dernier, la Convention de Genève a eu 70 ans. J'ai pris la parole pour honorer ce très grand texte, très important car il a consacré le statut de réfugié-e et les obligations qui en découlent pour les États. Ce texte nous oblige à accueillir dignement les victimes de l'exil : ces personnes qui n'ont eu d'autre choix que de quitter tragiquement leur pays.

#3 En mai, en séance plénière du Parlement européen, j'ai dénoncé l'inaction des dirigeants-es européens-nes dans les opérations de recherche et de sauvetage en mer, où les morts s'accumulent tandis que la plupart des gouvernants n'entendent même plus leur agonie. Il faut que cela change d'urgence.

#4 Durant tout l'hiver dernier, j'ai été, avec mes collègues élus-es écologistes au Parlement européen, aux côtés des personnes exilées et des bénévoles qui tentent de leur apporter des soins à la frontière franco-italienne, à Montgenèvre : dans la montagne, au-dessus de Briançon. Je sais que la haine de quelques uns-es est surmédiatisée et que nous sommes nombreux-ses à avoir choisi l'humanité, avec toute la chaleur qu'il nous est possible de rassembler pour ces enfants, ces femmes, ces hommes, qui arrivent car ils n'ont eu d'autre choix. *[Tous les témoignages de nos Maraudeurs Solidaires sont à retrouver sur mon site internet]*



Hiver 2021 à Montgenèvre

« Il importe de considérer que ceux que nous désignons toujours au pluriel comme des étrangers, des immigrés ou des réfugiés, font partie intégrante de la communauté nationale.[...] Trop souvent dans ce pays nous sommes obnubilés par la question de savoir d'où nous venons, qui renvoie chacun à ses origines. La vraie question, en réalité, est plutôt celle de savoir où nous voulons aller ensemble. »

Tribune parue dans Le Monde le 20.07.21, écrite avec François Gemenne et Yannick Jadot, et d'autres solidaires.

POLITIQUE MIGRATOIRE EUROPÉENNE, ON EN EST OÙ ?

Nulle part. Elle est truffée d'horreurs. **Un exemple** : le nouveau Pacte asile et migration présenté en septembre par la Commission pourrait empirer la détention des chercheurs-ses de refuge, voire atteindre plus encore à leurs droits fondamentaux, tout cela sans renforcer la solidarité entre États membres. **C'est indigne. Surtout, c'est totalement inadmissible au moment où la Banque Mondiale prévient que le changement climatique pourrait pousser 216 millions de personnes à quitter leurs terres d'ici 2050.** Je me bats donc chaque jour pour que les choses changent radicalement, pour que la politique migratoire européenne soit humaine, accueillante et solidaire.

CES DERNIERS MOIS, À VOS CÔTÉS



À GRANDE-SYNTHÉ d'où je repars désormais chaque fois les tripes retournées. Vous m'interpellez sans cesse pour transmettre, alerter : votre humanité vous honore, et de mon côté je vous promets que je ne lâche rien. Ensemble, politiques et citoyens-nes, nous réussirons à changer les mentalités : une autre société est possible.



À MONTGENÈVRE, à la frontière franco-italienne, où les bénévoles continuent sans relâche d'assurer la dignité. Jour et nuit, ils s'engagent auprès des victimes de l'exil, leur apportent des soins et toute la chaleur qu'il leur est possible d'offrir. Les frontières sont aussi un lieu de solidarité et de fraternité ! L'État français doit cesser ses façons de faire barbares.

À POITIERS, lors des Journées d'été 2021 des écologistes, où les échanges ont été riches. Comment faire face au pouvoir des multinationales, comment transmettre la solidarité, semer la fraternité, et désamorcer la rhétorique employée par l'extrême-droite... Les sujets sont nombreux, et tous sont liés. La solution, c'est l'écologie ! Partout. Tout le temps, et par tous les temps.



À OUISTREHAM, où comme à Grande-Synthe aujourd'hui des chercheurs-ses de refuge sont contraints-es de vivre de la façon la plus indigne qui soit. C'est insupportable. La France est multi condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme pour « conditions inhumaines et dégradantes d'existence. » Je n'arrêterai jamais de lutter pour que la 6e puissance économique mondiale cesse de maltraiter ainsi.



DE PARIS à BRUXELLES, avec d'autres solidaires : ici, le chercheur spécialiste des questions migratoires et membre du GIEC François Gemenne, et Yannick Jadot, nous sommes en partance vers la Belgique qui vient de subir de terribles inondations ; Belgique où tentent également de survivre 450 personnes sans papiers en grève de la faim. Je suis allé les soutenir.

RESTONS PROCHES

 www.damien-careme.fr

Sur mon site, vous pouvez trouver tous les documents, toutes les coulisses, tous les courriers, toutes les pièces qui permettent d'avoir accès à l'ensemble des dossiers sur lesquels je travaille chaque jour.

 @DamienCAREME

 @damien_careme

 @DamienCaremeEurodéputé